



Sous-section 2.—Mortalité infantile

Le tableau 1, pp. 260-261, et le tableau 20 révèlent l'amélioration frappante du taux de la mortalité infantile depuis vingt ans. Bien que 64,823 des 2,368,986 enfants nés au cours des cinq années de 1959 à 1963 soient décédés avant leur premier anniversaire, 157,862 autres ont vécu *qui seraient morts* au taux de mortalité infantile qui existait entre 1926 et 1930. Cette amélioration est attribuable à plusieurs facteurs: proportion plus élevée des naissances à l'hôpital ou meilleurs soins prénataux et postnataux; surveillance plus compétente des approvisionnements d'eau; services sanitaires perfectionnés; pasteurisation du lait; usage d'antibiotiques; milieu familial supérieur découlant de conditions de vie améliorées et, depuis quelques années, âge généralement inférieur des mères.

Les variations qui existent entre les taux de mortalité infantile d'une province à l'autre et de localité en localité s'expliquent peut-être du fait de la portée différente de ces facteurs au niveau provincial ou local. En 1963, les taux de mortalité chez les garçons variaient entre les provinces de 26 à 47 par rapport à la moyenne nationale de 30,—moyenne qui comprenait le taux élevé des indigènes des Territoires du Nord-Ouest. Les taux féminins variaient de 12 à 29 contre 23 pour le taux national. Bien que les taux national et provinciaux aient baissé régulièrement pour les deux sexes depuis plusieurs années, il s'est produit récemment, pour quelque raison inconnue, certains renversements de taux provinciaux.